

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 1 (1894)  
**Heft:** 19

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# GAZETTE MUSICALE

DE LA

## SUISSE ROMANDE

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois  
excepté les  
15 Mai, Juin, Juillet et Août.

Genève, le 15 Novembre 1894  
N° 19

ABONNEMENTS A L'ANNÉE :  
Suisse, 4 francs. — Étranger, 5 francs.  
Le numéro, 25 Centimes.

Tout ouvrage musical envoyé à la Rédaction aura droit, selon son importance, à un compte rendu ou à une mention dans le Bulletin bibliographique.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction directement à M. Georges Humbert, rédacteur en chef, Terreaux-du-Temple, 4, Genève. (Manuscrits, Programmes, Billets, etc.)

Les abonnements sont reçus aux adresses suivantes : GENEVE, Administration, 14, Corratierie; Agence des journaux, Boulevard du Théâtre; M. HÆRING, rue du Marché, 20; M<sup>mes</sup> CHOUET et GADEN, Corratierie; M. ROTSCHY, Corratierie, et les principales librairies. LAUSANNE, MM. FÆTISCH frères, rue de Bourg, 35; M. SPIESS, place Saint-François, 2; M. SCHREIBER, rue du Grand-Pont, 2; M. TARIN, rue de Bourg. MONTREUX, M. HÆRING, avenue du Kursaal; M. Emile SCHLESINGER. VEVEY, MM. FÆTISCH frères, rue d'Italie; M. Emile SCHLESINGER. NEUCHÂTEL, M<sup>lles</sup> GODET, rue Saint-Honoré. — Les annonces sont reçues chez MM. ORELL FÜSSLI & C<sup>o</sup>, Chantepoulet, 25, à Genève et dans leurs succursales.

### SOMMAIRE :

Liszt, professeur de Conservatoire, à Genève, par G. Becker. — Richard Wagner, poète dramatique, par F. Dræsecke. — ÉTRANGER : *Lettres de Paris, Bruxelles, Londres*. — SUISSE : *Chronique de Genève*. — Nouvelles diverses. — Nécrologie. — Concerts de la quinzaine.

### LISZT PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE, A GENÈVE \*.

C'était en 1835.

Liszt venait de passer à Paris quelques années des plus agitées. Il avait assisté à la révolution, il avait respiré l'air saturé d'idées subversives. Entraîné par le courant dans lequel il s'était jeté avec toute la fougue de la jeunesse, toute l'ardeur de son âme inflammable, il avait dû payer son tribut aux errements du moment. De béat pratiquant il s'était fait le fervent néophyte de Saint-Simon, le disciple assidu de Fourier, il était devenu l'humble apôtre de Lamennais.

Il rentrait ainsi, après bien des orages, bien des naufrages, au port d'où il était parti.

\* En feuilletant de vieux journaux, nous avons découvert dans une revue belge (*Guide musical* du 7 septembre 1876) l'article suivant qui, malgré son vif intérêt pour nous, a dû rester jusqu'à ce jour presque inconnu. Nous croyons donc être agréable à nos lecteurs en le rééditant. (*La Rédaction*).

L'ornement des salons des romantiques, l'attrait des réunions aristocratiques, la providence des artistes, des pauvres, il était partout où il pouvait être agréable ou utile. Son immense talent d'exécutant, alors à son apogée, fut ainsi continuellement mis à contribution.

Lutte et fatigue, telle fut en deux mots cette vie, que la douleur violente d'un chagrin intime, profond, devait presque briser.

Genève avec ses sites riants et poétiques, Genève avec ses constitutions libérales et paisibles, convenait admirablement à cette situation d'esprit. Et n'était-elle pas une ancienne connaissance ?

Il y était déjà venu au commencement de l'année 1827, et y avait provoqué un enthousiasme extraordinaire. Un critique du temps promettait — il est fort regrettable qu'il n'ait point tenu sa promesse — « quelques détails sur les moyens surnaturels du jeune virtuose. »

Le voilà donc de retour à Genève en compagnie du prince Belgiojoso et du célèbre violoniste Lafont.

Leur premier concert (10 octobre 1835), qu'ils donnèrent au bénéfice du Bureau de bienfaisance, eut un succès inouï dans les fastes musicaux de Genève. La salle, même l'orchestre, regorgeait d'auditeurs. Les pauvres ont touché le joli denier de 1,450 francs.

Le programme que voici a donné lieu à une